

MÉDITATION

Psaumes et (non)violence

*Lève-toi, Seigneur !
Sauve-moi, mon Dieu !
Tous mes ennemis, tu les frappes à la mâchoire ;
les méchants, tu leur brises les dents*

PSAUME 3

*Fille de Babylone, promise au ravage,
heureux qui te traitera comme tu nous as traité !
Heureux qui saisira tes nourrissons
pour les broyer sur le roc !*

PSAUME 137

Le psalmiste demande à Dieu de massacrer l'ennemi. Il ne crie pas sa haine à son ennemi. Il ne lui dit rien... et ne lui fait rien. Il parle à Dieu et Dieu l'écoute. Entre l'ennemi et lui il y a un tiers qui est capable de tout écouter et de tout comprendre. La rancune peut s'exprimer et la tension peut baisser. La plupart du temps la prière du psalmiste s'achève dans la sérénité et la confiance. C'est le cas du psaume trois évoqué ci-dessus.

Le psalmiste ne demande pas à Dieu des forces pour se venger. Il ne fait rien à son ennemi et laisse à Dieu le soin d'exercer la justice. Sous une forme rude, son cri est l'appel d'un fils vers son père : « *Au secours, sauve-moi* ».

Ne détournons pas les yeux de ces psaumes de violence. Ils nous permettent de nous situer dans notre propre vérité face à nous-mêmes et face à Dieu. Ils nous permettent de ne pas nous mettre à part mais de nous sentir solidaires avec toute l'humanité. Ils nous permettent de faire monter vers Dieu les cris des hommes qui réclament justice.

Quand nous adressons ces psaumes à Dieu, notre ennemi ne risque rien. Nous parlons au Dieu de Jésus-Christ. Nous, par contre, nous courrons des risques : celui de nous découvrir tels que nous sommes et de devoir nous convertir.

Source : Commentaires du site
Bible Service (Service Biblique Catholique
Évangile et Vie - ou SBEV)